



Rodez, le 30 janvier 2026,

Bonjour Mme Biéchy,

Nous avons pris connaissance du mail envoyé aux écoles le lundi 19 janvier sur les visioconférences proposées par le service social entre midi et 14h.

C'est avec une certaine surprise que nous l'avons lu.

Vous écrivez : " Cette année, force est de constater que la communauté éducative ne s'est pas saisie de ces temps de formation, pourtant pensés comme des espaces d'échanges et de réflexion partagée."

Nous préférons penser que ce ton accusateur pour le moins maladroit est le fruit d'une surcharge cognitive, que nous ne connaissons que trop bien, ayant momentanément altéré votre perception de notre réalité quotidienne.

Vous semblez regretter un manque d'investissement. Pourtant, entre nos missions d'enseignement, d'éducation, de soutien social aux familles, de communication avec les élus, et de plus en plus souvent désormais, nos interventions comme témoins ou mis en cause, auprès de la gendarmerie, nos journées sont déjà largement au-delà du raisonnable.

Les enseignant.es du 1^{er} degré travaillent en moyenne 42 heures par semaine. La pause méridienne comme son nom l'indique, sert aussi à faire une pause pour se restaurer notamment.

En conséquence, nous considérerons que votre message a probablement fait l'objet d'une erreur de destinataire. Il s'adressait sans doute à Mme la **DASEN** pour déplorer le manque d'initiative institutionnelle : si ces temps de formation ne sont pas décomptés de nos obligations de service, ils restent très difficiles à honorer alors même que nous reconnaissions leur grande valeur, notre temps de travail n'étant pas illimité.

Nous espérons que les "nouvelles modalités" que vous envisagez prendront enfin en compte la densité réelle de nos métiers et permettront à un large public de se former. Nous le réclamons depuis plusieurs années.

Cordialement,

Mme Héran pour le Se-unsa 12.